

20'

FAITS DIVERS

Sami Nacéri en garde à vue

L'acteur a été placé en garde à vue hier au commissariat du 16^e. Lundi, un jeune styliste avait déposé plainte contre lui pour « violences volontaires ».

ENCHÈRES

Record

pour un diamant

Un diamant de 43,82 carats ayant appartenu à Simone del Duca, mis aux enchères hier à Drouot, a atteint le prix de 2 025 380 euros, un record en France pour un diamant blanc.

LOISIRS

Les bons chiffres de Paris Photo

Plus de 40 000 personnes se sont rendues cette année à Paris Photo qui regroupait cent six galeries et éditeurs au Carrousel du Louvre.

Service public Selon des élus de gauche, quatre millions de Franciliens paient l'eau trop cher

A la Sedif, l'eau fait déborder le vase

La réunion trimestrielle du Syndicat des eaux d'Ile-de-France (Sedif) aujourd'hui s'annonce houleuse.

Une trentaine de maires, communistes, socialistes et Verts, signataires de l'appel pour une gestion publique de l'eau en Ile-de-France, vont fissurer le traditionnel consensus de cette assemblée de 144 communes. Ils vont demander la révision du contrat de la distribution de l'eau, qui lie le Sedif à Veolia. « Le Syndicat, propriétaire du réseau de distribution et des usines de production, a maintenant acquis la compétence pour être aussi gestionnaire de la distribution », dit cet appel, directement adressé à celui qui préside le Sedif depuis 1983, le député-maire UDF d'Issy-les-Moulineaux, André Santini.

En jeu : le prix de l'eau, fixé à 3,28 € le mètre cube pour les quatre millions d'habitants des communes du Sedif, contre 2,36 € à Paris. Ce prix « n'a pas augmenté au-delà de l'inflation » ces dix dernières années, justifie Santini, alors que la facture des Parisiens augmente plus vite. Les élus frondeurs estiment qu'un retour à une gestion publique de l'eau ferait baisser la facture. D'« au moins 20 % », af-

Des élus demandent la révision du contrat qui lie la Sedif à Veolia, qui gère l'épuration de l'eau.



firmé Patrick Braouezec (PCF), l'un des initiateurs de l'appel. Le député de Seine-Saint-Denis et président de la communauté d'agglomération Plaine Commune (93) dit tirer ce chiffre des estimations de plusieurs rapports parlementaires.

Le contrat avec Veolia ne peut être rompu avant 2010, mais en attendant les élus demandent sa renégociation immédiate. « On pourrait gagner 20 à 25 centimes d'euro par mètre cube », selon Jean-Luc Touly, président de l'Association pour le contrat mondial de l'eau, et inspira-

teur de l'appel. La Sedif distribuant jusqu'à 300 millions de mètres cubes chaque année, l'économie pourrait atteindre jusqu'à 75 millions d'euros. « C'est un débat idéologique, lancé par les altermondialistes », balaie André Santini, soulignant qu'« avec Veolia, les élus restent les pa-

trons ». « C'est très bien que ce débat soit ouvert », estime l'adjointe PS au maire de Paris en charge de l'Eau, Myriam Constantin. « Paris a engagé la même réflexion, et souhaite aussi revenir à une gestion municipale de la distribution de l'eau », annonce l'élue.

Sophie Caillat

banlieue Créé en 1922, le Sedif fournit en eau la banlieue parisienne, essentiellement les Hauts-de-Seine, la Seine-Saint-Denis et le Val-de-Marne. Plus de 95 % de l'eau qu'il distribue est puisée dans trois rivières, la Seine, l'Oise et la Marne. Il possède trois usines de traitement.

METTONS DU PIQUANT

